Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse : corps naturel, corps artificiel (1 question) **Page 3**

2. Écriture personnelle : corps artificiel et nature (1 question) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://btsgpme.fr/assets/annales/bts-gpme/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS GPME - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Synthèse : corps naturel, corps artificiel

Le corpus réunit quatre textes sur le tatouage et la scarification, de leurs usages historiques à leurs significations actuelles. Il met en regard l'appropriation individuelle du corps, l'identité, l'appartenance collective et la marginalité.

Synthèse

Question 1. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus.

Éléments	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4
Auteur, nature et procédés	Daphné Bétard, article de magazine. Repères historiques, exemples et témoignages.	Philippe Pons, extrait d'essai. Comparaison entre Japon et Occident, analyse sociale et culturelle.	David Le Breton, entretien avec Jeanne Ray. Questions-réponses et distinctions entre sociétés.	François Garde, extrait de roman. Dialogue et description visuelle des marques de Narcisse.
Usages et sens	Pratique ancienne, thérapeutique ou rituelle, devenue populaire après avoir été stigmatisée.	En Occident, signe de différence ; au Japon, marque d'appartenance à un groupe, parfois marginal.	Traditionnellement collectif et religieux, le marquage corporel contemporain exprime surtout le « moi ».	Les tatouages et scarifications de Narcisse témoignent d'une expérience singulière et suscitent la curiosité.
Corps, identité et regard social	Marque durable d'appropriation et d'identité, tantôt cachée, tantôt exhibée ; pratique banalisée.	Engagement coûteux et douloureux, parfois secret, associé à la marginalité et à une beauté singulière.	Embellissement, liberté et rite de passage ; la douleur consentie donne du poids à l'instant.	La précision des motifs et l'étonnement des spectateurs mettent en valeur le corps marqué.
Problématique et plan détaillé	Comment les marques corporelles expriment-elles l'identité tout en révélant le rapport de l'individu au groupe et au regard social ? 1. Des pratiques aux fonctions diverses selon les époques et les cultures : soins, rites, appartenance ou transgression. 2. Une transformation du corps qui affirme une identité : expression personnelle, lien communautaire, embellissement et rite de passage. 3. Une pratique ambivalente dans le regard social : marginalité, secret, fascination et banalisation.			

Anciennes et présentes dans des cultures diverses, les marques corporelles ont des fonctions qui varient selon les contextes : soin, rite, appartenance ou transgression. Elles transforment durablement le corps et peuvent l'embellir, marquer un passage de vie ou rendre visible une identité. Cette identité est tantôt personnelle, tantôt collective : l'Occident valorise souvent la différence individuelle, tandis que le tatouage japonais décrit par Pons signale aussi l'intégration à un groupe. La douleur, le coût et l'irréversibilité soulignent l'engagement qu'elles représentent. Leur visibilité expose toutefois les personnes au jugement : associées à la marginalité, elles peuvent aussi être cachées, admirées ou banalisées. Le tatouage et la scarification oscillent ainsi entre affirmation de soi, lien social et mise à l'écart.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les marques corporelles expriment l'identité et le rapport au groupe. Selon les cultures et les époques, elles oscillent entre rite, appropriation de soi, marginalité, beauté et banalisation.

2. Écriture personnelle : corps artificiel et nature

La réflexion porte sur la transformation volontaire du corps, à partir des pratiques de tatouage et de scarification évoquées dans le corpus. La réponse doit défendre un point de vue argumenté en mobilisant les documents, des lectures et des connaissances personnelles.

Écriture personnelle

Question 1. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. Transformer son corps par le tatouage ou la scarification le rend-il moins naturel ? L'artifice peut au contraire exprimer une liberté propre à l'être humain, mais il peut aussi être subi ou dicté par des normes.

Développement. Le Breton présente tatouage et piercing comme une manière de s'approprier son corps et de signer son identité. Bétard évoque aussi l'affirmation de soi et le sentiment de liberté. Dans le roman de François Garde, les marques de Narcisse rendent visible une histoire singulière. Plus largement, les vêtements ou le maquillage montrent que façonner son apparence fait partie des pratiques humaines. Toutefois, cette liberté a des limites : Pons rappelle la douleur, le coût et la marginalisation liés au tatouage japonais. Le mythe de Frankenstein illustre aussi le risque d'une transformation qui échappe à toute responsabilité.

Conclusion. Rendre son corps artificiel ne signifie donc pas forcément trahir sa nature. Tout dépend du choix, de ses conséquences et du respect de soi comme d'autrui.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Transformer son corps n'est pas nécessairement trahir sa nature : la transformation peut être une liberté, si elle est choisie et assumée.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de Culture Générale et Expression du BTS, session 2018, porte le code CULTGEN et dure quatre heures ; aucun matériel n'est autorisé. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », elle évalue la synthèse objective de quatre textes consacrés au tatouage et à la scarification, puis la construction d'une réflexion personnelle argumentée sur la transformation corporelle.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut affirmer une identité individuelle, une différence ou une appropriation du corps.
- Selon le contexte culturel, une marque corporelle peut exprimer l'individualité ou l'appartenance à une communauté.
- La douleur du tatouage peut être vécue comme le signe d'un moment marquant ou d'un rite de passage.
- Une synthèse confronte et organise les idées du corpus sans ajouter d'opinion personnelle.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confrontez les documents au lieu d'enchaîner quatre résumés séparés.
- Restituez les idées avec objectivité, concision et ordre, sans jugement personnel.
- Dans l'écriture personnelle, répondez clairement à la question et développez une argumentation.
- Mobilisez les documents, vos lectures et vos connaissances personnelles, comme le demande le sujet.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les différences entre les textes, puis regroupez-les en axes cohérents. Reformulez les arguments avec objectivité et concision, sans donner votre opinion ni juxtaposer quatre résumés.

Q : Comment rendre compte des différentes significations du tatouage ?

Tenez compte du contexte présenté dans chaque texte : le tatouage peut signaler l'identité individuelle, l'appartenance collective, la marginalité ou une pratique culturelle. Évitez de généraliser une signification à toutes les sociétés.

Q : Comment répartir le temps entre les deux parties ?

L'épreuve dure quatre heures et comprend une synthèse sur 40 points et une écriture personnelle sur 20 points. Le sujet ne fixe aucune répartition du temps : prévoyez-en pour chaque partie et gardez un moment pour relire.

Q : Quels critères de notation le sujet indique-t-il ?

Le sujet demande une synthèse objective, concise et ordonnée, puis une réponse personnelle argumentée appuyée sur le corpus, des lectures et des connaissances. Il indique les points de chaque partie, mais ne détaille pas d'autres critères ni sous-barèmes.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsgpme.fr/assets/annales/bts-gpme/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS GPME - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

Ressources BTS Gestion de la PME : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.